

*Le continent a toujours eu une forme changeante.
Un courant de peuples, de gens influents.
Un territoire sous le joug d'un tyran cédé à l'autre.
Une nation stable, ordonnée et vouée à la prospérité, ses racines pourrissantes.
Les mots et lances hostiles, transmutés en diplomatie pour une promesse de paix.
Des pratiques magiques centenaires se faisant bouleverser et réorganiser par les
brillants de ce monde.*

Une seule constante perdue depuis l'aube de l'humanité. Une seule constante restait hors de la portée des peuples d'Ondeval, une constante qui portait cette allure inébranlable avec fierté : Les 13 divinités régissant les Terres d'Ondeval.

Cette réalité semblait vraisemblablement éternelle, jusqu'à peu ; les peuples mortels avaient été sous-estimés. Erthénos et Kain ont changé d'identité, ou ont plutôt été *libérés*, comme certains le murmurent, et portent désormais les noms d'Iram et Zelissen. Selon leurs priants les plus fidèles, tous deux avaient oublié qui ils étaient et pourquoi ils existaient : leur nom à présent retrouvé et leur travail divin entrepris à nouveau, le monde tournait un peu mieux pour la première fois dans l'histoire d'Ondeval.

« Que soit proclamé, devant tous, que le Monde Mortel sera réaligné, comme il aurait dû l'être il y a mille éternités. »

Le premier changement vint d'Iram et de ses fidèles. Le dieu du chaos inversa deux régions du continent, le défigurant davantage après l'Étoile Filante. Les témoignages du peuple anari raconte qu'en se levant un matin, leur cité aurait migré à l'autre bout du monde. Les fermiers d'Halenburg, eux, racontent que les Terres Brisées cédèrent leur place à l'imposante ville d'Al'Kazur tel un mirage révolu.

L'arrivée du peuple anari en Constantina changea drastiquement l'avenir sombre de la nation et un métissage culturel prit racine très rapidement. Les échanges et rapprochements entre les deux peuples leur permirent de reprendre tranquillement des couleurs et de donner un nouvel espoir à la nation durement affligée par le passé.

La situation du désert d'Anaroc, elle, est bien moins optimiste. Abrisant nouvellement la ville en ruine d'Allendorf, qui est maintenant inondée par l'océan, le désert s'est avéré également être le berceau de créatures maudites plus sauvages et meurtrières les unes que les autres. Il y a des murmures qu'une alliance entre les damnés d'Eydenlok et ceux des terres brisées avait été formée. Les histoires qui courent laissent aussi

présager un réveil, lent et méthodique, de maux anciennement enfouis dans les profondeurs du désert...

La grande nation de Mysteria, étant inévitablement offusquée de la perte du territoire de la ville d'Al'Kazur, a tenté d'avoir une emprise sur feu Allendorf ainsi que sa population ; les Mysteriens ont toutefois subi un échec cuisant. Les damnés, anciennement constantinois rappelons-le, n'allaient pas se laisser marcher sur les pieds et repoussèrent les efforts militaires de la couronne conjointement avec les monstres du désert. À ce jour, la situation est toujours tendue entre les deux peuples, mais les efforts d'appropriation battent toujours de leur plein. Par mesure préventive, le Hameau des Basses Terres s'est vu grandement se militariser, et les affrontements aux frontières ouest se sont faites de moins en moins rares.

La libération de Zelissen, elle, eut un effet choc sur la Voûte Ancestrale de la magie.

Plusieurs se sont penchés sur la réparation de la structure magique qui était brisée, mais l'effort final vint des Basses Terres de Mysteria où un dispositif occulte fut forgé pour envoyer de l'énergie à la Voûte. L'énergie en question était celle de la deuxième Orbitale de l'encre, une dimension obscure et oubliée, et elle fut cristallisée par le dieu des arcanes rendant son utilisation disponible de tous.

Cette trace de l'encre est d'ailleurs l'une des dernières qui existe toujours sur le plan matériel alors que de braves âmes se sont soulevées contre le tyran Malgor ; le souverain fut renvoyé dans son monde d'origine et le portail l'unissant aux Terres d'Ondeval s'est vu fermé par l'arme Dáinsleif. Il est d'ailleurs dit que l'épée de légende se brisa à nouveau pour retomber dans l'oubli.

La disparition de Malgor affecta évidemment la nation qui le vénérât, Grolantor, mais la tournure ne fut heureusement pas désastreuse. Un bon nombre d'orcs et de gobelins restèrent dans la ville de Malgor Urlgan pour préserver les sages enseignements qui leurs avaient été conférés. Certains preux habitants préférèrent quitter la ville sans souverain et rejoignirent les tribus au sud de l'île. La rivalité entre les deux côtés bat toujours son plein.

L'aube de 824 est à nos portes.
Peu à peu, le continent se redresse.

O le chroniqueur

O. le chroniqueur
Manifeste des terres d'Ondeval
Karak Azgal, 824